

COTISATIONS 1959 POUR LES RETARDATAIRES

Membres } Membre Protecteur : au choix avec minimum de 125 francs belges
 } Membre : 75 francs à virer au CCP 55.43.31 de René de Martelaere, 314, avenue Gitschotel à Borgerhout.

Membres } Membre Protecteur : au choix avec minimum de 1250 frs français
 } Membre : 750 francs à virer au CCP MARSEILLE 23.98.05 de P. Dugendre, 2, rue Alph. Karr à Nice.

Membres } Même cotisation mais à virer au CCP ALGER 2271 de algériens
 } M. Nouvel, 202, rue de Lyon à Alger.

L'ATELIER MONETAIRE DE MONS.

On croit que MONS occupe l'emplacement du camp que Quintus Cicero, le frère du célèbre orateur, défendit contre les attaques d'Ambiorix.

Il n'est pas sûr du tout qu'un camp romain (celui de Quintus Cicéron, précisent certains) ait été établi sur l'emplacement du château actuel de Mons.

La grande peinture de L. Paternostre, à l'Hôtel de Ville, qui représente l'attaque de ce camp par les Nerviens, est d'une témérité romantique.

L'histoire de Mons commence au 7^e siècle. C'est en 640 que l'on trouve dans les diplômes la première mention de son nom : *Castrilocus*, attribution contestée aujourd'hui.

Vers 650, Ste Waudru fonda à *Castri locus* un monastère qui devint, en 959, un chapitre de chanoinesses.

On a attribué à Mons, un triens portant *CASTRO LVCIDV*. Le nom du monétaire Betto, qui y figure, se retrouve sur des trientes hutois. *CASTRO LVCIDV*. Monétaire : Betto.

CASTRO LVCIDV. Buste diadémé à droite. Le diadème, presque vertical, est sommé de trois globules ; oreille inverse, soudée au diadème ; manteau en cône tronqué orné de hachures horizontales.

R/ + BETTO MONIT. Croix grecque fichée, conjuguée sur la croisette de la légende. Musée de Metz.

Lelewel, III, 37. — R.N. 1836, p. 127, note. — Baron MARCHANT, Lettre XII. — CARTIER, R.N. 1837, p. 182.

Le Baron Marchant attribue cette monnaie à Mons et à Clovis I, se fondant sur le fait que Betto a signé une autre monnaie représentant le vase de Soissons. Cette opinion ne paraît pas convaincante à de BELFORT.

Conservé au Musée de Metz.

BELFORT, n° 1456.

Non cité dans l'ouvrage de PROU.

Signalé par BLANCHET & DIEUDONNF, t. I, p. 274.

Tiers de sou.

... ENEGAVGIIA. Monétaire : Charecaucius ou Onarecaucius.

/// ENEGAVGIIA... Buste, au diadème perlé, à gauche. Cercle extérieur.

R/ CHARECAVCIUS MONE entre deux cercles. Croix accostée des lettres numérales : II V

Collection Ponton d'Amécourt, n° 394.

Catalogue de vente de la Collection GARIEL, 1885, n° 446.

PROU, n° 1165. de BELFORT, n° 6187.

COMBROUSE, 1843, GARIEL, puis BOUDEAU, 1912, attribuent cette pièce à Mons en Hainaut.

BELFORT, PROU, BLANCHET & DIEUDONNE la signalent sans la localiser. PROU la place à un atelier de la Provincia Germania Prima.

Maille. Arg. Poids : 55 centig.

Château à trois tours.

R/ Croix fortement pattée et cantonnée de quatre croissants et de quatre globules.

Collections : Mayer, etc.

CHALON, Recherches, pl. I, 7.

Au 12^e s., nous rencontrons à Mons les mailles anépigraphe à la porte de ville aux trois arcades.

La trouvaille d'Erweteghem (mai 1879) renfermait à peine 6 ou 7 exemplaires de ces pièces, tous fort beaux et n'ayant en rien souffert du frai. Cette circonstance fit naître la conjecture que l'émission durait depuis peu de temps au moment de l'enfouissement et permet de placer le commencement de leur fabrication aux premières années du règne de Baudouin IV (1120—1171), dit le Bâtisseur. Ce prince releva Mons de l'incendie qui l'avait ravagée (RbN. 1880, p. 237) en 1112, et l'entoura de murs.

DANCOISNE a publié des mailles qu'il attribue à Mons. (RN 1843, pl. XIII, fig. 11. — Hist. monét. Artois, pl. IX, fig. 99 et 100).

Elles sont entièrement muettes et portent à l'avvers un portail à trois tours bâties sur trois arches et entourées d'un grènetis. Au revers, un double grènetis entoure une croix pattée et cantonnée soit de 4 globules avec 4 croissants, soit de 2 globules seulement.

La ressemblance de ces monnaies avec celles du monogramme de VALENCIENNES ne peut laisser de doute sur leur affinité : même croix, mêmes globules et croissants, même grènetis. En les comparant, il faut nécessairement admettre qu'elles sont du même pays et peut-être leur croix est-elle due au même burin, tant leur ressemblance est grande.

Cette hypothèse admise, rien de plus naturel que d'attribuer les mailles aux trois tours à la ville de Mons, où les échevins se servaient d'un sceau figurant aussi trois tours. (Trésor N. et G., pl. VIII, fig. 10).

Pour déterminer le règne auquel ces mailles appartiennent, on peut utilement se servir des croix qui se trouvent au revers.

La première maille porte une croix pattée entourée d'un grènetis et absolument semblable aux croix des monnaies de Henri II, de Brabant (1238—1248). Ce type peut donc avoir été employé ou par la comtesse Jeanne (1206—1244) ou par la comtesse Marguerite de Constantinople (1244—1280). Il semble que cette pièce convienne mieux au règne de Marguerite, à cause de la croix pattée, qui semble avoir été exclusivement sur ses monnaies.

La seconde de ces mailles porte de plus quatre croissants qui figurèrent sur les monnaies pendant le règne de Marguerite. Il se pourrait donc qu'elle appartint à cette comtesse.

C. PIOT, Etudes sur les types. Imitation des sceaux des communes sur les monnaies des Pays-Bas méridionaux, ds RbN 1848, p. 30, pl. VII, 46—50.

HERMAND attribué ces mailles à Fauquembergues. PIOT ne trouve pas plausible cette attribution, étant donné que le signe distinctif de la monnaie de Fauquembergues n'est pas un château, mais un donjon.

A. SUIVRE

F. BAILLON

COMMON CURRENCIES OF THE AUSTRO HUNGARIAN MONARCHY

(Suite)

1816.VII.1. ÖSTERREICHISCHE NATIONAL ZETTEL-BANK
(Austrian National Note Bank).

214	5 Gulden	10	8	217	50 Gulden	10	10
215	10 »	10	8	218	100 »	10	10
216	25 »	10	9	219	500 »	10	R
	220	1000 Gulden	10	3 R			

1818.XI.1 GENERAL-EINNEHMER-AMT (General Revenue Office)
KRIEGSDARLEHENS-RÜCKZAHLUNGS COUPON DES HERZOG-
TUMS KÄRNTHEN (War loan repayment coupon of the Duchy
Carinthia).

221	20 Gulden	?	?
-----	-----------	---	---

1825.VI.23. PRIVILEGIERTE ÖSTERREICHISCHE NATIONAL
BANK (Privileged Austrian National Bank).

222	5 Gulden	10	8	225	50 Gulden	10	10
223	10 »	10	9	226	100 »	10	R
224	25 »	10	9	227	500 »	10	2 R
	228	1000 Gulden	10	3 R			

1833.XII.9. PRIVILEGIERTE ÖSTERREICHISCHE NATIONAL-
BANK (Privileged Austrian National Bank).

229	5 Gulden	8	8
-----	----------	---	---

1834.XII.8. PRIVILEGIERTE ÖSTERREICHISCHE NATIONAL-
BANK (Privileged Austrian National Bank).

230	10 Gulden	8	9
-----	-----------	---	---

1841.I.1 PRIVILEGIERTE ÖSTERREICHISCHE NATIONAL-
BANK (Privileged Austrian National Bank).

231	5 Gulden	7	6	233	50 Gulden	7	10
232	10 »	7	8	234	100 »	7	R
	235	1000 Gulden	7	2 R			

1847.I.1. PRIVILEGIERTE ÖSTERREICHISCHE NATIONAL-
BANK (Privileged Austrian National Bank).

236	5 Gulden	7	6	238	100 Gulden	7	10
237	10 »	7	8	239	1000 »	7	2 R

1848.V.1. PRIVILEGIERTE ÖSTERREICHISCHE NATIONAL-
BANK (Privileged Austrian National Bank).

240	1 Gulden	7	5	241	2 Gulden	7	5
-----	----------	---	---	-----	----------	---	---

1848.VII.1. PRIVILEGIERTE ÖSTERREICHISCHE NATIONAL-
BANK (Privileged Austrian National Bank).

242	1 Gulden	7	6	243	2 Gulden	7	6
-----	----------	---	---	-----	----------	---	---

1848.IX.1. K.K. STAATS CENTRAL CASSE (Imperial and Royal State Central Treasury) CASSE-ANWEISUNG (Treasury bill).

244	30 Gulden	8	8	245	60 Gulden	8	10
	246	90 Gulden	8	10			
247	300 Gulden	8	R	248	600 Gulden	8	R
	249	900 Gulden	8	2 R			

1849.I.1. K.K. STAATS CENTRAL CASSE (Imperial and Royal State Central Treasury) CASSE-ANWEISUNG (Treasury bill).

250	5 Gulden	8	7	253	50 Gulden	8	10
251	10 "	8	8	254	100 "	8	R
252	25 "	8	9	255	500 "	8	R
	256	1000 Gulden	8	2 R			

1849.III.1. K.K. STAATS CENTRAL CASSE (Imperial and Royal State Central Treasury) CASSE-ANWEISUNG (Treasury bill).

257	5 Gulden	8	7	260	50 Gulden	8	10
258	10 "	8	8	261	100 "	8	R
259	25 "	8	9	262	500 "	8	R
	263	1000 Gulden	8	2 R			

1849.III.1. UTALVANY MAGYARORSZAG KÖZJÖVEDELMEIRE — ANWEISUNG AUF DIE LANDESEINKUNFTE DES KÖNIGREICHES UNGARN (Treasury bill to the national revenue of the Hungarian Kingdom) Text: Hungarian and German. So called: ALMASY NOTES.

264	1 Gulden-Forint	9	8	267	10 Gulden-Forint	9	10
265	2 " "	9	8	268	100 " "	9	R
266	5 " "	9	9	269	1000 " "	9	2 R

(1849) Parts of the 1 and 2 Forint-Gulden notes of the ALMASY NOTES.

270	1/8 part	—	7.5 krajczár	—	of the 1 Forint Note	—	10
271	1/4	"	15 krajczár	—	" " 1 " "	—	10
272	1/2	"	30 krajczár	—	" " 1 " "	—	10
273	1/8	"	15 krajczár	—	" " 2 " "	—	10
274	1/4	"	30 krajczár	—	" " 2 " "	—	10
275	1/2	"	60 krajczár (1 Ft)	2	" " "	—	10

1849.VII.1. K.K. STAATS CENTRAL CASSE (Imperial and Royal State Treasury) CASSE-ANWEISUNG (Treasury bill).

276	5 Gulden	8	7	279	50 Gulden	8	10
277	10 "	8	8	280	100 "	8	R
278	25 "	8	9	281	500 "	8	R
	282	1000 Gulden	8	2 R			

1849.VII.1. K.K. HAUPT-MÜNZAMBT (Imperial and Royal Chief Coin Office) MUNZSCHEIN (Change-bill).

283	6 Kreuzer	10	5	284	10 Kreuzer	10	6
-----	-----------	----	---	-----	------------	----	---

1849.VII.1. ALMASY-NOTES in denomination of (Text in German only)

285	6 Kreuzer	10	5	286	10 Kreuzer	10	6
-----	-----------	----	---	-----	------------	----	---

1850.I.1. K.K. STAATS CENTRAL-CASSE (Imperial and Royal State Treasury) CASSE-ANWEISUNG (Treasury-bill).

287	50 Gulden	2 R	3 R	287a.	100 Gulden	2 R	3 R
-----	-----------	-----	-----	-------	------------	-----	-----

BULLETIN ADMINISTRATIF

Chers Membres et Collègues,

Depuis quelque temps déjà, nous sentions l'impérieuse nécessité de rajourir notre bulletin. L'expérience que nous avions tentée en séparant toutes les nouvelles administratives pour les imprimer sur une feuille stencylée ne nous a pas apporté la satisfaction que nous en attendions. D'autre part, la présentation du bulletin se trouverait embellie par une couverture plus épaisse qui le protégerait davantage lors de son expédition.

C'est pourquoi, après mure réflexion, nous vous proposons cette nouvelle formule. Les nouvelles administratives sont incorporées au bulletin, mais leur impression se fera sur pages roses pour les différencier des articles purement numismatiques.

Nous avons tenu à ce que le bulletin ne soit pas agrafé, afin que les membres qui font relire plusieurs années puissent séparer facilement la couverture du texte proprement dit.

Nous commencerons ce nouveau bulletin administratif par l'impression du procès-verbal de notre Assemblée Générale du 15 mars dernier. C'est la raison d'ailleurs pour laquelle ce bulletin vous parviendra avec quelque retard. La rédaction d'un procès-verbal d'Assemblée ne peut se faire en un jour.

A ce sujet, nous attirons dès à présent votre attention sur le fait suivant. Par le vote des statuts définitifs, que vous trouverez sur page stencylée dans le présent bulletin, le Comité de l'Alliance se trouve démissionnaire. L'Assemblée Générale a décidé la réunion d'une nouvelle Assemblée Générale extraordinaire en septembre, à Gand. Nous avons proposé cette ville car elle se trouve à égale distance de Bruxelles, d'Anvers, de Courtrai, de Bruges. Le choix de cette ville permettra au maximum de nos membres d'assister sans s'exposer à de trop longs déplacements à cette réunion.

Nous faisons donc appel ici aux membres qui désireraient poser leur candidature pour l'élection du nouveau Comité. Toute candidature doit être adressée par lettre au secrétariat actuel, 314, avenue Gitschotel à Borgerhout, *avant le 1^{er} juin au plus tard*.

Dans le bulletin de juillet, nous vous donnerons la liste des candidats en course pour le remplacement des administrateurs actuels. Il y aura 14 postes à pourvoir : un Président, deux vice-Présidents, un secrétaire-général, un secrétaire-général adjoint, un trésorier, un administrateur au service FDC, un administrateur au service Bibliothèque, un administrateur au service Expédition, un administrateur au service Propagande, un administrateur au service Publicité, un administrateur au service Ventes et deux commissaires-vérificateurs.

L'élection pour le prochain Comité se fera au vote secret.

Dès que la section de Gand, chargée de l'organisation de cette Assemblée Générale extraordinaire, nous fera connaître la date exacte choisie pour cette assemblée, nous vous la communiquerons immédiatement par voie du bulletin.

RENÉ DE MARTELAERE - JORIS MERTENS

PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE 1959

Le dimanche 15 mars a eu lieu la neuvième Assemblée Générale de notre groupement. 52 membres ont signé la liste des présents et ce chiffre atteste de l'intérêt que portent nos membres à la vie de l'Alliance.

Dans la grande salle des fêtes de l'Hotel de Ville de Courtrai, Monsieur Nuyttens, au nom de la section organisatrice, salua les présents et remercia le Conseil Communal pour son amabilité.

Dans son discours d'ouverture, le Président Herssens remercia à son tour Monsieur Nuyttens, cheville ouvrière de la section de Courtrai, pour la bonne organisation de cette Assemblée Générale.

Après avoir attiré l'attention des membres sur le fait qu'en 1960 notre groupement fêterait sa dixième année d'existence et que cet événement se passerait à Anvers, berceau de l'Alliance, le Président annonça le débat principal de cette Assemblée Générale, à savoir la discussion des statuts et divers amendements ainsi que l'adoption des statuts définitifs de l'Alliance, et de la mise éventuelle de notre groupement en ASBL. Il demanda à chacun de défendre son opinion dans un esprit de camaraderie et à ceux qui se verraient rejeter dans la minorité d'accepter les décisions de la majorité avec sportivité et élégance.

En terminant son discours, le Président Herssens prononça quelques mots de remerciement à l'adresse du secrétaire-général de Martelaere qui, dans des conditions pénibles dues à son accident, a su cependant assurer la bonne marche de l'Alliance. Cette péroraison fut saluée par de vifs applaudissements.

Monsieur Levie demanda la parole et regretta en premier lieu que l'Assemblée Générale de l'Alliance coïncide exactement avec celle de la Société Royale de Numismatique. Par ce fait, les nombreux membres qui appartiennent aux deux sociétés se sont trouvés dans une embarrassante situation. Si son choix personnel l'incita à venir à l'Assemblée de l'Alliance, c'est afin d'y exprimer ses idées personnelles sur le rôle que l'Alliance doit jouer dans la numismatique. Il insista sur le fait, qu'au côté de la Société Royale, il existe une grande place pour une autre société qui s'adresserait principalement à un autre public, aurait un programme plus vaste et pourrait fournir une plus grande activité. Dans une douzaine de points il esquaissa le programme d'une telle activité et donna ensuite son opinion sur la manière de réaliser un pareil programme. Pour terminer, il fit une déclaration sur l'attitude de la section de Bruxelles à l'égard des problèmes de l'Alliance.

Le point de vue de la section de Bruxelles fut également éclairé par la lecture d'une lettre adressée à Monsieur Herssens. Le Président en donna connaissance aux membres présents.

En réponse à une remarque de cette lettre, le Secrétaire-Général donna quelques éclaircissements sur divers postes du bilan :

Dans le débit, le poste Administration comporte entre autres le déficit de 1957 (1196,50), l'achat de 10.000 enveloppes (2.226,—). Le poste Publication comporte les frais de la bibliothèque (190,30), les abonnements à divers bulletins (441,—). Le poste Propagande représente un don à la section de Bruges pour l'organisation de son exposition (1000,—).

Dans le crédit, le poste Divers comporte le bénéfice de la vente à Anvers (1.375,—), de la vente à Bruxelles (1.070,—) et un don du Président d'Honneur (2.000,—).

Il attira l'attention sur le fait qu'il était impossible de scinder l'effectif des membres en quelques sections, tous les membres français, limbourgeois, liégeois par exemple ne possédant pas de section dans leur ville ou contrée respective.

Après quelques observations de l'assemblée parmi lesquelles des remerciements pour la direction sage et éclairée du Comité, ainsi que pour le solde bénéficiaire de l'année 1958, les interventions du Secrétaire-Général et du Secrétaire-Général Adjoint Mertens furent chaudement applaudies.

A. SUIVRE.

ADMINISTRATIEVE MEDEDELINGEN

Beste Medeleden en Kollega's.

Sedert enige tijd reeds voelen wij de dwingende noodzakelijkheid aan om ons maandblad te verjongen. De proef die wij genomen hebben door de administratieve berichten op een gecyclostyleerde bijlage samen te vatten, heeft ons niet de voldoening gegeven die wij er van verwacht hebben. Anderzijds zou het uitzicht van ons maandblad er bij winnen indien het van een omslag in dikker papier voorzien werd, die het tevens bij de verzending zou beschermen.

Daarom stellen wij u na rijp beraad voor, deze uiterlijke vernieuwing door te voeren. De administratieve berichten zullen in het maandblad opgenomen worden, maar worden gedrukt op roos papier om ze van de feitelijke numismatische teksten te onderscheiden. Het maandblad zal ook niet gepind worden om de leden die hun jaargangen laten binden de kans te geven het omslag zonder schade van de tekstbladzijden te verwijderen.

Wij zullen het nieuw administratief bulletin beginnen met het verslag van de Algemene Jaarvergadering van 15 maart laatstleden. Dit is tevens de oorzaak waardoor het maandblad u met enige vertraging bereiken zal. Ook nog om het feit dat wij ons in een overgangperiode bevinden die verschillende administratieve maatregelen noodzakelijk maakt.

In dit opzicht trekken wij reeds nu uw aandacht op volgende kwestie. Door het aanvaarden van een definitief statuut, waarvan u de tekst bij dit bulletin zult aantreffen, is het Komitee van ons Genootschap ontslagnemend. De Algemene Vergadering besloot in september 1959 een nieuwe uitzonderlijke bijeenkomst te houden om een nieuw bestuur te verkiezen. De Algemene Vergadering besliste dat deze bijeenkomst te Gent zal plaats grijpen, omwille van de centrale ligging van deze stad op ongeveer gelijke afstanden van de voornaamste afdelingen Brussel, Antwerpen, Kortrijk en Brugge. Deze keus zal aan de meeste van onze leden toelaten deze belangrijke vergadering bij te wonen zonder een al te grote verplaatsing te moeten doen.

Hiermede wordt dan beroep gedaan op de leden die hun kandidatuur voor het nieuw Komitee willen stellen. Iedere kandidatuur moet schriftelijk op het huidige sekretariaat, Gitschotellei 314, Borgerhout, ingediend worden *uiterlijk voor 1 juni*.

In het maandblad van juli zal de lijst van de kandidaten bekend gemaakt worden om de huidige leden van de beheerraad te vervangen. Er zijn 14 posten te voorzien: een voorzitter, twee ondervoorzitters, een algemeen sekretaris, een adjunct-algemeen sekretaris, een schatbewaarder, een beheerder van de FDC-Dienst, een beheerder van de bibliotheek, een beheerder van de verzendingsdienst, een beheerder van de propagandadienst, een beheerder van de publiciteitsdienst, een beheerder van de dienst der veilingen en twee kommissarissen-kas-toezichters.

De verkiezingen zullen te Gent bij geheime stemming gehouden worden. Zo gauw de Afdeling Gent, die belast werd met de organisatie van deze buitengewone Algemene Vergadering, de juiste datum heeft vastgelegd zullen wij deze in het maandblad onmiddellijk bekend maken.

RENÉ DE MARTELAERE - JORIS MERTENS.

VERSLAG OVER DE ALGEMENE VERGADERING VAN 1959

Op zondag, 15 maart, werd te Kortrijk de negende Algemene Vergadering van ons Genootschap gehouden. Niet minder dan 52 leden hebben 's voormiddags de aanwezigheidslijst getekend. Dit is zeker een af-

doend bewijs van een ruime belangstelling van onze leden voor het wel en het wee van onze vereniging.

In de grote feestzaal van het Stadhuis te Kortrijk heette de Heer Nuijttens namens de inrichtende afdeling de aanwezigen welkom. In zijn dank betrok hij ook het stadsbestuur voor de verleende gastvrijheid.

In zijn openingsrede dankte voorzitter Herrens op zijn beurt de Heer Nuijttens, de ijverige spil van de Afdeling Kortrijk, voor de goede organisatie van deze Algemene Vergadering.

Na er op gewezen te hebben dat ons Genootschap in 1960 zijn tienjarig bestaan zal kunnen vieren en dat zulks te Antwerpen, bakermat van onze vereniging zal gebeuren, leidde de voorzitter met enkele opmerkingen en wensen het voornaamste punt aan de dagorde in, te weten de stemming over de statuten en de beslissing om al of niet een V.Z.W.O. te vormen. Hij vroeg aan iedereen zijn standpunt in een geest van kameradschap te verdedigen en aan degenen die in de minderheid zouden gesteld worden zich sportief bij de beslissing van de meerderheid neer te leggen.

Om zijn openingsrede te beëindigen sprak de Voorzitter nog enkele woorden van warme dank uit aan het adres van de Algemene Sekretaris De Martelaere voor al het werk dat hij de laatste tijd in zeer moeilijke omstandigheden voor het Genootschap presteerde. Door de vergadering werd deze dank met een algemeen en zeer hartelijk applaus onderstrept.

Onmiddellijk hierop vroeg de Heer Levie het woord. Deze drukte in de eerste plaats zijn spijt uit over het samenvallen van onze jaarvergadering met deze van de Société royale de Numismatique. Hierdoor werden de leden die bij de beide verenigingen aangesloten zijn voor een moeilijke keus gesteld. Wanneer zijn voorkeur naar onze vergadering ging is het om het feit dat hij hier zijn persoonlijke opvatting wenste te ontwikkelen over de rol die ons Genootschap op het gebied van de numismatiek moet spelen. Daarbij betoogde hij dat er in ons land naast de Société royale de Numismatique nog plaats is voor een andere vereniging op dit gebied en die zich tot een ander publiek richt, een ruimer programma heeft en een veel groter aktiviteit aan de dag legt. In een twaalfstal punten schetste hij het programma van zulk een aktiviteit en gaf daarna zijn mening te kennen over de maatregelen die moeten genomen worden om dit programma te verwezenlijken. Ten slotte gaf hij nog een verklaring voor de houding van de Afdeling Brussel tegenover de problemen van het Genootschap.

Het standpunt van de Afdeling Brussel werd nader toegelicht in een schrijven van het bestuur van deze afdeling. De Voorzitter gaf lezing van dit schrijven.

In antwoord op een opmerking uit dit schrijven gaf de Algemene Sekretaris uitleg over enkele punten uit het bilan. Hierbij werd ook gewezen op het feit dat het niet mogelijk is het ledental volgens de afdelingen te verdelen. Tal van leden kunnen niet bij een afdeling aansluiten omdat er in hun streek geen kern van leden bestaat om een afdeling te vormen. Na enkele opmerkingen uit de vergadering waarbij voornamelijk het bestuur bedankt werd voor zijn wijs beleid en voor al wat het de leden in het verleden geboden heeft en ook nog om het batig saldo dat er na 1958 gebleven is, werd deze uitslag met een nadrukkelijk applaus bedacht.

Na de goedkeuring van het bilan van 1958 werd er overgegaan tot de bespreking van de amendementen ingediend bij het ontwerp van statuten. Eén voor één werden deze amendementen behandeld; voor en tegen kregen het woord en de vergadering besliste bij meerderheid van stemmen door handopsteken.

VERVOLGT.

DE BURGELIJKE VERDIENSTORDEN VAN FRANKRIJK.

Eretekens en decoraties hebben steeds tot de meest omstreden uitingen van ons gemeenschapsleven behoord. Sedert de ridderorden in hun huidige vorm worden verleend zijn de meningen uiterst verdeeld : men kan de verschillende standpunten van voor- of tegenstanders gemakkelijk begrijpen. Is het wel nodig het plichtsbewustzijn van de mensen door dergelijke uiterlijkheden te stimuleren, en zijn het wellicht niet de mensen zelf die begrijpen moeten dat ieders individuele plichten de grondslag uitmaken van onze samenleving, en dit ook zonder openlijke erkenning? Anderzijds is het verkeerd te geloven dat die bontgekleurde linten, blinkende médailles, schitterende kruisen of sterren slechts een uitwendig vernisje daarstellen zonder ondergrond : Inderdaad, de staat eist voor zich het recht op zijn burgers in bescherming te nemen door alle asociale handelingen te beteugelen en te straffen, waarom zou hij dan niet zijn verdienstelijke onderdanen mogen belonen met een zo voor de hand liggend middel en hen zijn dank en erkentelijkheid betuigen op een openlijke en voor ieder zichtbare wijze? Misschien zou een beloning in geld wel gepast voorkomen, en het moet hier gezegd dat het merendeel van de tegenstanders der eretekens anti zijn, omdat ze zogenaamd niets opbrengen, maar die beloning zou zeker minder eervol zijn en minder ter kennis van de openlijkheid komen, waarvoor de betrokkene, gewoonlijk toch, zijn beste krachten heeft voor ingezet. Een officier, die voor meerdere dappere daden en even zoveel verwondingen reeds meermaals geldelijke gratificaties had genoten, drukte zich hierover als volgt uit : « Nu kan ik door een eenvoudig rekensommetje, nauwkeurig het tarief en de prijs van mijn vergoten bloed bepalen. Mij was het veel liever geweest die prijs nooit gekend te hebben . . . »

Maar buiten alle polemiek om, één ding staat vast : ridderorden en ordetekens behoren als *kultuur- of kunsthistorische documenten* tot de meest interessante. Er zijn natuurlijk wel zich competent noemende numismaten die het verzamelen van ridderorden en de studie van hun geschiedenis bestempelen als « *le parent pauvre de la numismatique* ». Niets is minder waar. Men vindt tussen hen grote aantallen meesterwerken met een grote kunstwaarde en de geschiedenis van diezelfde ridderorden verschafft ons een diep inzicht in de ontwikkeling van het menselijk gemeenschapsleven.

Weinig landen hebben zo goed de waarde van een openlijke erkenning begrepen dan Frankrijk na de revolutie. Napoléon was de eerste die inzag dat er iets moest gedaan worden voor de verdienstelijke personen, wier heir bestendig toename, mede door zijn talrijke roemrijke, of zelfs roemloze, veldtochten. Dit was vanzelfsprekend niet de enige reden. Het werd hoog nodig het door de revolutie afgebleekte Franse wapenschild weer wat nieuw verguldsel toe te voegen. Daar de revolutie in naam van de onvolprezen Vrijheid, Gelijkheid en Broederlijkheid onder andere ook de oude ridderorden had afgeschaft, drong zich de stichting van een nieuwe ridderorde op die zowel de burgerlijke als de militaire verdiensten zou belonen. De orde kwam er en wel bij de wet van 29 floréal van het jaar X wat overeenkomt met 19 mei 1802. De stichter, Napoléon, was in die tijd eerste Kansel van de republiek en diende dus ook zijn orde een republikeins karakter te geven. Hij inspireerde zich hierbij op het oude Rome en noemde derhalve zijn stichting niet « *orde* » doch « *legioen* », het Legioen van Eer. Ook de klassenindeling geboorde volgens Romeins voorbeeld. Het Legioen was verdeeld in zestien « *Cohorten* ». Elk Cohort omvatte, buiten een « *Chef particulier* », zeven Groot-Officieren, twintig Commandanten, dertig Officieren en driehonderdvijftig *Légionnaires*. Allen dienden de bij de wet voorgeschreven eed af te leggen.

Het succes en de standing van de nieuw gestichte orde waren zo groot dat de politieke evenementen die de val na Napoléon volgden, generlei invloed op haar vermochten uit te oefenen. De verschillende régimes die elkaar in snel tempo opvolgden erkenden haar op plechtige wijze, zij het dan ook met enige wijzigingen aan de benamingen van de verschillende klassen en aan de ordetkens. Uit die periode stamt ook de huidige klassenindeling van het Erelegioen die sedert 26 maart 1816 volgende vijf klassen omvatte: Groot-Kruis, Groot-Officier, Commandeur, Officier en Ridder.

Na verloop van tijd bleek dat het Erelegioen niet volledig meer voldeed aan de vereisten van de tijd. Inderdaad, zo waren er oudstrijders die zich beklagden dat hun bloed met dezelfde maat werd gemeten als bijvoorbeeld de sleet van de administratieve broek van een of ander staats- of gemeenteamtenaar na twintig of vijftig jaar dienst. Een eerste stap werd reeds door Napoléon zelf gedaan, door de stichting van de Ordre Impériale de la Réunion op 18 oktober 1811, en die bestemd was om hen te belonen die zich hadden onderscheiden in gerechtelijke, administratieve en militaire aangelegenheden. De orde werd in juli 1815 opgeheven en de oude moeilijkheden waren weer aan de orde. Verdere oplossingen werden gezocht door Napoléon III die voor zuiver militaire doeleinden de « Médaille Militaire » stichtte, tot op onze dagen de hoogste militaire onderscheiding van Frankrijk. Hij voegde er later nog verschillende herinneringsmedailles aan toe zoals de Médaille du Mexique in 1863, Médaille de la Chine in 1860, de Médaille d'Italie in 1859 en de Médaille de Ste Hélène in 1857. Al deze onderscheidingen bestreken echter slechts een beperkt gebied zodat er van een eigenlijke definitieve oplossing nog geen sprake was.

We moeten nog wachten tot 1833 om de stichting van een zuiver burgerlijke orde te zien, namelijk de Orde van Landbouwverdienste. Alzo volgde Frankrijk het voorbeeld van verschillende andere staten die reeds eerder specifiek burgerlijke ridderorden hadden ingesteld. Het terrein van verlening bleef echter nog steeds beperkt. Na de wereldbrand van 1914—1918 beijverde de Franse regering zich de geweldige aangroei van Erelegioenleden te beperken. De Groot-Kanselier van het Legioen stelde voor verdienstorden van tweede rang te stichten, zoals ze in verschillende landen bestaan. De idee werd evenwel niet weerhouden en het voorstel had geen gevolg.

Onderwijl echter, werd het precedent van de Orde voor Landbouwverdienste nagevolgd, hetzij om zekere eremedailles te vervangen waarvan de hoge verleningsaantallen hun waarde dreigde te devalueren, hetzij om noodzakelijkheidsredens. De stichting van de Orde voor Maritieme Verdienste, die in 1930 volgens een parlementair initiatief tot stand kwam gaf definitief het startsein tot de stichting van een aantal speciale orden die gedurende de laatste vijftig jaren voor de bijzonderste takken der sociale activiteit tot stand kwamen.

Hier past het evenwel nog even melding te maken van de Palmen der Academie die reeds sedert 1808 bestaan. Deze waren oorspronkelijk niet als eretekens bedoeld doch eerder als een onderscheidingsteken voor de hogere personeelsleden van de universiteit en het hoger onderwijs. Maar reeds vóór de Palmen in metaal werden vervaardigd, voorheen waren ze geborduurd in zilver- of gouddraad, of witte of blauwe zijde, waren ze reeds tot een eervolle beloning geworden. Deze evolutie vond haar bekroning door het dekreet van 4 oktober 1955 dat de Orde der Palmen van de Academie stichtte.

(Wordt vervolgd)

Ivo A. A. SUETENS - Borgerhout

BIBLIOGRAFIE OVER NOODGELD.

Toevallig kreeg ik onlangs een boekje in mijn bezit dat misschien weinig bekend is en daarom kan het wenselijk zijn het hier als bijdrage tot een mogelijke bibliografie over papier- en noodgeld even te beschrijven.

Het is gebrocheerd, 20 X 24,5 en telt 32 bladzijden. Met tweetalige titels en tekst in het Grieks en het Engels heet het in deze laatste taal: « HISTORICAL COLLECTIONS - FINANCIAL FACTS OF THE WORLD WAR II - FINANCIAL BREAKDOWN OF GREECE - APRIL 1941 - NOVEMBER 1944 ».

Het boekje werd uitgegeven door « The Establishment of Mining Credit Corporation - Scientific Section - Historical Collections - Athens - Greece ». Na een korte inlichting bevat het een met zorg ingekleefde verzameling van 24 biljetten gaande van 50 Lepta (18-6-1941) tot 100.000.000.000 Drachme (3-11-1944).

In tekst en tabellen geeft het inlichtingen over het verloop en de omvang van de inflatie uit die tijd. Nadruk wordt hierbij gelegd op de verwoestingen door de oorlog en de bezetting aangericht.

Over 6 platen verdeeld wordt in een reeks verzorgde afbeeldingen ook een overzicht gegeven van de Griekse munten die er sedert 1828 in omloop kwamen.

Alles bijeen een boekje dat in een bibliografie met numismatisch karakter niet ontbreken mag.

J. M.

Uit de knipselmap

*KANNETJE MET «PLAATJES» WAS KOSTBARE MUNTSCAT
Munten uit 1285 en 1420.*

ACHTERVELD. — Een Jacobakannetje met « metalen plaatjes », dat in maart van het vorige jaar tijdens grondwerk in een weiland tussen Barneveld en Achterveld werd gevonden, blijkt een van de belangrijkste vondsten van oude munten te zijn geweest, die sinds jaren in ons land zijn gedaan. Het kannetje blijkt tussen 1421 en 1425 in de grond te zijn gestopt, maar het bevatte zelfs een Franse munt, die omstreeks 1285 moet zijn geslagen. Er zaten uiterst zeldzame exemplaren tussen, waarvan men het bestaan slechts vermoedde. De vinder en de eigenaar hebben de opbrengst eerlijk gedeeld. De handelswaarde van de vondst wordt op 800 tot 1000 gulden geschat.

Het kannetje bevatte in totaal 234 oude munten, verpakt in linnen zakjes, die door de oxydatie van de metalen niet waren vergaan. De gehele schat werd overgebracht naar het koninklijk kabinet van penningen en oude munten in Den Haag, waar men haar nauwkeurig onderzocht. Op vijftien stuks na heeft men alle stukken kunnen thuisbrengen.

De gouden munten waren niet de meest belangwekkende. Veel interessanter waren de kleinere, het zogenaamde wisselgeld. Er waren munten bij uit het graafschap Holland van de graven Albrecht (1389—1404), Willem IV (1404—1417) en Jan (1420—1425). Verder uit het bisdom Utrecht van bisschop Frederik van Blankenheim (1394—1423), stad Utrecht (plm 1400), hertogdom Gelre (Reinoud IV), stad Kampen, graafschap Kleef, hertogdom Brabant, graafschap Vlaanderen, graafschap Henegouwen en de koninkrijken Engeland en Frankrijk. Een zeer internationaal gezelschap dus.

Veel van deze munten dragen de naam « groot » en hadden een waarde van ongeveer een halve stuiver. Verder zijn er « leeuwen », drielanders, gouden guldens, leeuwengroot, kwart nobels, een « trien » uit Henegouwen, een « double tournois lafaurie » uit Frankrijk. Van de kleine munten van Frederik van Blankenheim waren tot dusverre slechts twee exemplaren bekend. Zeer interessant zijn ook de geldstukken van de kleine Gelderse heerlijkheden, onder wie de graaf van Megen, welke munten imitaties zijn van die van de grote heren uit Holland, Utrecht, Kleef, Henegouwen, Vlaanderen en Brabant. De kleine heren hadden toen ook muntrecht en maakten het geld van de grote voortreffelijk na.

Dank zij een financiële bijdrage van het provinciaal bestuur van Gelderland heeft het streekmuseum te Barneveld het grootste deel van de vondst kunnen verwerven. Een keurcollectie van zeer tere, zeldzame muntjes blijft in het penningkabinet in Den Haag. Verder heeft de eigenaar van de grond, de heer Klump, enkele gouden munten behouden.

Uit « Alkmaarse Courant » 3-1-1959

* * *

NIEUWE FRANSE MUNTEN.

De Franse regering gaat in de loop van het jaar bankbiljetten uitgeven van 10, 50 en 100 F.

Het aanmunten van stukken van 1 F., 50, 25, 10 en 5 centimes wordt ook overwogen. Men spreekt zelfs van de mogelijkheid van het slaan van 1 centimestukken, dit met het oog op de prijzen. Een ei kost b.v. 27 centimes, nieuwe frankwaarde, wat zonder wisselgeld aanleiding zal geven tot een opwaarts afronden b.v. naar 30 centimes.

Uit « Volksgazet » 12-2-1959.

* * *

ZO'N EENVOUDIG NIKKELEN DUBBELTJE

Het nikkelen dubbeltje heeft bij het publiek eerst een zekere anti-pathie moeten overwinnen. Het is « maar » van nikkel en dat is geen edel metaal zoals zilver. Dat nikkel heeft echter in het gebruik zeer grote voordelen boven zilver. Nikkel is vele malen harder — en dus slijtvaster — dan zilver en daarom zal het niet gauw gebeuren dat U een afgesleten dubbeltje in handen krijgt: zo'n munt waarop de beelde naar nauwelijks te zien is en waarvan men naar vorm en kleur moet raden dat het een dubbeltje is. Een nikkelen dubbeltje gaat — populair gesproken — een mensenleven mee. Dat zelfde dubbeltje is echter een groot succes voor de Rijksmuntmeester: hij heeft gepresteerd wat nog in geen enkel ander land gelukt is: een zo kleine munt (met een middellijn van slechts 15 mm) van zuiver nikkel te slaan. Juist de hardheid van het metaal is daarbij de grote moeilijkheid. Munten worden « geslagen » en er vindt dus aan de oppervlakte een verplaatsing van materiaal naar de rand toe plaats. Er moet dus een volkomen juiste verhouding bestaan tussen hoeveelheid en temperatuur van het materiaal enerzijds en de kracht waarmee de stempel ingeslagen wordt. Is die verhouding niet goed, dan is de weerstand van het muntmetaal te groot en breekt de stempel.

De Nederlandse munt is — zoals gezegd — de enige ter wereld, die dit probleem heeft weten te overwinnen.

Uit het maandblad « Nutswerk » oktober 1958.